

Le Travail — Notes de cours de philosophie (Terminale)

Sep 19, 2026 ·

Présentation de la notion

Le **travail** est l'activité par laquelle l'homme **transforme la nature** pour satisfaire ses besoins et, ce faisant, **se transforme lui-même**. La philosophie se demande ce que cette activité fait de nous : nous **abaisse-t-elle**, nous **libère-t-elle** ou nous **construit-elle** ? Le mot lui-même porte cette ambiguïté : on le rapporte souvent au latin *tripalium*, instrument de torture (étymologie discutée), mais il désigne aussi l'**œuvre** accomplie et la **fonction** sociale.

Trois grandes conceptions historiques

1. Le travail comme peine et servitude (Antiquité, tradition biblique). Chez les Grecs, le travail (*ponos*, la peine) répond à la **nécessité vitale** et revient aux esclaves et aux artisans. L'homme libre cultive la **skholè** (le loisir, temps consacré à la politique et à la contemplation). Aristote juge que le travail **altère les dispositions** de l'homme libre. La Genèse (3, 19) en fait une **malédiction** : gagner son pain « à la sueur de son visage ».

2. Le travail comme valeur et comme essence de l'homme (Temps modernes). La **Réforme** fait du travail une **vocation** (*Beruf*), que Weber relie à l'esprit du capitalisme. **Locke** en fait la source de la **propriété**, **Smith** la source de la **richesse**. **Hegel** y voit une **formation** de la conscience, et **Marx** l'activité qui **fait l'homme**.

3. Le travail en question (XIXe – XXIe siècles). On dénonce l'**aliénation** (Marx, Weil), l'organisation **taylorienne**, la « **société de travailleurs** » (Arendt) et la **souffrance** au travail (Dejours). On annonce ou on souhaite la **fin du travail** (Rifkin, Krisis), on dénonce les **emplois sans utilité** (Graeber), et le **numérique** et l'**intelligence artificielle** bouleversent la nature même des tâches.

Les huit questions du cours

Le plan de départ comptait **quatre** questions (II, III, V, VI). Le cours en ajoute **quatre** (I, IV, VII, VIII) ainsi que de nombreux auteurs.

Partie	Question	Enjeu	Auteurs principaux	Statut
I	Qu'est-ce que travailler ?	Définir le travail et le distinguer de l'œuvre, de l'action et du jeu	Arendt, Marx, Hegel, Aristote, Bergson	Ajoutée
II	L'homme se construit-il par le travail ?	Le travail comme essence ou comme obstacle à l'humanité	Aristote, Hegel, Marx, Weil, Kant, Arendt	Plan de départ, complétée

Partie	Question	Enjeu	Auteurs principaux	Statut
III	Le travail est-il aliénant ou libérateur ?	Conditions du travail, exploitation, division des tâches	Rousseau, Hegel, Marx, Weil, Smith, Arendt	Plan de départ, complétée
IV	Division du travail, société et justice	Le travail comme lien social et question d'égalité	Platon, Smith, Rousseau, Durkheim, Marx, Rawls	Ajoutée
V	Le travail est-il le fondement de la propriété ?	Travail, propriété et valeur	Locke, Proudhon, Rousseau, Hegel, Marx, Nozick	Plan de départ, complétée
VI	Pourrait-on se passer du travail ?	Loisir, oisiveté, fin du travail	Kant, Kierkegaard, Nietzsche, Arendt, Lafargue, Russell, Krisis	Plan de départ, complétée
VII	Travail et technique	Machinisme, automatisation, numérique, IA	Marx, Arendt, Ellul, Simondon, Rifkin, Gorz	Ajoutée
VIII	Travail, sens, reconnaissance et souffrance	Ce que l'on attend du travail aujourd'hui	Hegel, Honneth, Dejours, Weil, Crawford, Graeber, Han	Ajoutée

Repères du programme utiles pour la notion

Repère	Application au travail
Théorie / pratique	Le travail est une activité pratique ; à distinguer de la contemplation et de l'action politique
En acte / en puissance	Le travail réalise des possibilités de l'homme (Aristote, Hegel)
Essentiel / accidentel	Le travail est-il l' essence de l'homme ou une condition historique ?
Origine / fondement	Le travail est l' origine de la propriété ; en est-il le fondement légitime ?

Repère	Application au travail
Légal / légitime	Le droit du travail, le salaire et la propriété sont-ils justes ?
Obligation / contrainte	Travaille-t-on par devoir ou par nécessité ?
En fait / en droit	Le travail est de fait nécessaire ; est-il un droit ou un devoir ?
Abstrait / concret	Travail concret (une tâche précise) et travail abstrait mesuré par le temps (Marx)
Identité / égalité / différence	Égalité des salaires, reconnaissance des différents métiers

Pour ouvrir la réflexion : le travail au prisme des arts et des sciences humaines

Les arts et les sciences humaines montrent que le travail est à la fois une **réalité vécue**, une **construction sociale** et un **problème de justice**. Ils fournissent des **exemples précis** pour illustrer un argument en dissertation.

Arts, littérature et cinéma

Œuvre	Ce qu'elle montre	Parties du cours
Courbet, <i>Les Casseurs de pierres</i> (1849)	Dureté et dignité du travail manuel, sans idéalisation	II, III
Millet, <i>Des glaneuses</i> (1857)	Pauvreté rurale et labeur des plus modestes	III, V
Menzel, <i>Le Laminoir</i> (1872-1875)	L' usine et les ouvriers comme sujet de peinture	III
Rivera, <i>Detroit Industry</i> (fresques, 1932-1933)	Ouvriers et machines dans l'industrie automobile	VII
Zola, <i>Germinal</i> (1885)	Mine , exploitation, grève	III, IV
La Fontaine, <i>La Cigale et la Fourmi</i> , <i>Le Laboureur et ses enfants</i>	Morale du travail et de la prévoyance	II, VI
Voltaire, <i>Candide</i> (1759)	Le travail éloigne l' ennui , le vice et le besoin	II
Melville, <i>Bartleby le scribe</i> (1853)	Refus de travailler : « Je préférerais ne pas »	VI, VIII

Œuvre	Ce qu'elle montre	Parties du cours
Kafka, <i>La Métamorphose</i> (1915)	Employé écrasé par sa fonction	III, VIII
Fritz Lang, <i>Metropolis</i> (1927)	Société divisée , ouvriers asservis aux machines	III, VII
Chaplin, <i>Les Temps modernes</i> (1936)	Taylorisme , chaîne, ouvrier devenu engrenage	III, VII
Dardenne, <i>Deux jours, une nuit</i> (2014)	Solidarité et concurrence entre salariés	VIII
Salgado, <i>La Main de l'homme</i> (1993)	Le travail manuel à travers le monde	I, III

Apports des sciences humaines

Discipline	Apport	Auteurs et notions
Sociologie	Le travail crée du lien social et structure la société	Durkheim (<i>De la division du travail social</i> , 1893 : solidarité mécanique et organique), Weber (éthique protestante, rationalisation), Castel (société salariale), Sennett
Économie	Le travail est source de richesse et de valeur	Smith (<i>La Richesse des nations</i> , 1776), Ricardo, Marx (plus-value), Keynes (« Perspectives économiques pour nos petits-enfants », 1930)
Organisation du travail	Des méthodes pour rationaliser la production	Taylor (organisation scientifique, 1911), Ford (chaîne), toyotisme
Psychologie	Le travail donne un sens , mais peut faire souffrir	Freud (le travail attache à la réalité), Dejours (psychodynamique du travail), Csikszentmihalyi (flow), burn-out
Anthropologie	Le travail n'a pas la même place dans toutes les sociétés	Sahlins (<i>Âge de pierre, âge d'abondance</i> , 1972), Mauss (le don)

Discipline	Apport	Auteurs et notions
Histoire	Le travail a des formes historiques : esclavage, servage, salariat	Thompson (temps et discipline industrielle), Le Goff, société industrielle
Droit	Le travail est encadré et protégé	Code du travail, syndicats, droit de grève, sécurité sociale

Repères historiques et juridiques

Les dates ci-dessous sont des **repères** : vérifiez-les dans votre manuel avant de les citer.

Date	Repère
1841	Première loi française limitant le travail des enfants dans l'industrie
1848	Abolition de l'esclavage en France (décret du 27 avril)
1864	Droit de grève reconnu (suppression du délit de coalition)
1884	Loi Waldeck-Rousseau : liberté syndicale
1919	Loi des huit heures ; création de l' Organisation internationale du travail
1936	Congés payés et semaine de quarante heures (Front populaire)
1946	Préambule de la Constitution : « Chacun a le devoir de travailler et le droit d'obtenir un emploi »
1948	Déclaration universelle des droits de l'homme , art. 23 : droit au travail, à un salaire égal pour un travail égal
1998-2000	Lois Aubry sur les trente-cinq heures
2016	Consécration du droit à la déconnexion dans le droit français

Définitions et distinctions conceptuelles

Le mot « travail » recouvre plusieurs sens qu'il faut **distinguer avant toute dissertation**. Confondre **travail** et **emploi**, ou **travail** et **œuvre**, est l'une des erreurs les plus fréquentes.

Six sens du mot « travail »

1. **L'effort et la peine** : une activité pénible, sous la contrainte du besoin.
2. **L'activité de transformation** de la nature en vue d'un but conscient : le sens philosophique central (Marx, Hegel).
3. **L'emploi**, c'est-à-dire l'activité **rémunérée** et **socialement organisée** (salariat).
4. **L'œuvre**, le **résultat** : « un beau travail ».
5. **Un processus**, au sens figuré : le « travail » du bois, le **travail de deuil** en psychanalyse.
6. **Une grandeur physique** : la force multipliée par le déplacement (sens scientifique, à ne pas confondre avec les autres).

Couples de notions à maîtriser

Distinction	Définition et enjeu
Travail / œuvre / action (Arendt)	Le labeur répond aux besoins de la vie et ne laisse rien de durable ; l' œuvre fabrique un monde d'objets durables ; l' action est l'activité politique entre égaux. Attention : la traduction française de <i>Condition de l'homme moderne</i> emploie souvent « travail » pour le labeur
Travail / emploi	Le travail est une activité ; l'emploi est un statut rémunéré. Le travail domestique et le bénévolat sont du travail sans être un emploi
Travail / loisir (<i>skholè</i>) / oisiveté	Le loisir est le temps libéré de la nécessité, consacré à la contemplation ou à la politique ; l' oisiveté est l'inactivité pure
Travail / jeu	Le jeu est une activité gratuite , agréable en elle-même ; le travail est mené en vue d'une fin extérieure (Kant, Schiller)
Travail manuel / intellectuel	Opposition héritée de l'Antiquité, remise en cause par les métiers modernes
Travail concret / abstrait (Marx)	Le travail concret est une tâche particulière ; le travail abstrait est le travail en général , mesuré par le temps
Travail productif / improductif (Smith)	Le travail productif fixe une valeur dans un objet vendable ; les services étaient jugés improductifs par Smith
Travail libre / servile	Travail d'un homme libre, ou contraint (esclavage, servage)

Distinction	Définition et enjeu
Valeur d'usage / valeur d'échange (Marx)	Utilité d'un bien / proportion dans laquelle il s'échange contre d'autres
Aliénation / exploitation / réification	Aliénation : le travailleur est dépossédé de son produit et de son activité. Exploitation : appropriation de la plus-value par le capital. Réification : traitement d'une personne comme une chose
Division du travail technique / sociale	Technique : répartition des tâches dans la production (Smith). Sociale : répartition des fonctions dans la société (Durkheim)
Reconnaissance	Attente d'être reconnu par autrui comme utile et compétent (Hegel, Honneth)

Les grandes positions sur le travail

Position	Idée centrale	Auteurs
Antique	Le travail est servile et incompatible avec la vie libre	Platon, Aristote, Xénophon
Chrétienne	Peine après la chute, mais aussi discipline contre l'oisiveté (règle de saint Benoît : l'oisiveté est l'ennemie de l'âme)	Genèse, Augustin, saint Benoît
Protestante	Le travail est une vocation et un signe de sérieux moral	Luther, Calvin, Weber
Libérale	Le travail est source de propriété et de richesse	Locke, Smith
Idéaliste	Le travail forme la conscience et la culture	Hegel
Marxiste	Le travail est l' essence de l'homme, aliénée par le capitalisme	Marx, Engels
Critique de la société du travail	Le travail est surévalué ; le loisir et l'action valent davantage	Nietzsche, Arendt, Lafargue, Russell
Post-travail	Le travail se raréfie ; il faut réinventer le lien social	Gorz, Rifkin, Krisis

Question I — Qu'est-ce que travailler ?

Travailler, c'est **agir avec effort, en vue d'un but conscient, sur une matière** que l'on transforme. Cette définition distingue le travail de l'**instinct** animal, du **jeu** et de l'**action** politique.

L'enjeu

Définir le travail, c'est décider **ce qui, en lui, est proprement humain**. Si le travail est un simple effort pour survivre, il est commun à tous les vivants ; s'il suppose **projet** et **conscience**, il devient une **spécificité de l'homme**. Ce choix commande toutes les questions suivantes.

Le travail comme activité consciente et transformatrice

Marx (*Le Capital*, livre I, section 3) : l'araignée exécute des opérations qui ressemblent à celles du tisserand, l'abeille construit ses cellules avec une **perfection qui fait rougir** plus d'un architecte. Mais ce qui distingue **le pire architecte de la meilleure abeille**, c'est qu'il a construit la cellule **dans sa tête** avant de la construire dans la ruche. Le travail suppose donc un **projet** préalable, une **volonté** et une **attention** soutenues. Il est un **processus entre l'homme et la nature** : en agissant sur la nature extérieure et en la modifiant, l'homme **modifie sa propre nature**.

Hegel (*Phénoménologie de l'esprit*, « Maîtrise et servitude ») : le travail est un **désir réfréné**, une disparition **retardée** de l'objet. Le maître **consomme** immédiatement ; l'esclave **transforme** la chose, lui donne une **forme** et se reconnaît dans son ouvrage. Le travail est donc **formateur** : il éduque celui qui l'accomplit.

Bergson (*L'Évolution créatrice*) : l'intelligence humaine est d'abord la **faculté de fabriquer** des objets artificiels, en particulier des **outils à faire des outils**. L'homme est *homo faber*.

Travail, œuvre, action : les distinctions

Aristote (*Éthique à Nicomaque*, VI) distingue la **production** (*poiësis*), dont la fin est **extérieure** à l'activité (la maison bâtie), et l'**action** (*praxis*), dont la fin est **dans l'activité elle-même** (vivre bien). Le travail relève de la production.

Arendt (*Condition de l'homme moderne*) distingue trois activités :

Activité	Fin	Résultat	Figure
Labeur (travail)	Répondre aux besoins de la vie	Rien de durable : tout est consommé	<i>Animal laborans</i>
Œuvre	Construire un monde d'objets durables	Objets qui survivent à leur créateur	<i>Homo faber</i>
Action	Agir avec les autres, commencer quelque chose de nouveau	Histoire, institutions, liberté	Citoyen

Kant (*Critique de la faculté de juger*, § 43) oppose l'**art libre**, activité agréable **en elle-même**, comparable à un **jeu**, au travail, occupation **pénible en elle-même** qui n'attire que par son **effet** (la rémunération).

Travail prescrit et travail réel

La **psychodynamique** et l'**ergonomie** montrent qu'il y a toujours un **écart** entre la tâche **prescrite** (les consignes) et l'activité **réelle**. Travailler, c'est **combler cet écart** par l'intelligence, l'ingéniosité et l'expérience (Dejours). Le travail ne se réduit donc pas à l'**exécution** d'ordres.

Synthèse

Trois critères permettent de reconnaître le travail : une **finalité** extérieure à l'activité, un **effort** contre une résistance (de la matière, du corps, du temps) et une **transformation** de la nature et de soi. Le travail se distingue du **jeu** (gratuit), de l'**action** (politique, entre égaux) et de l'**instinct** (sans projet préalable). Il n'est ni purement **manuel** ni purement **rémunéré**.

Pièges à éviter

- **Confondre travail et emploi** : le travail domestique, artisanal ou bénévole est du travail.
- **Réduire le travail au travail manuel** : il est aussi intellectuel, relationnel, créatif.
- **Oublier la traduction d'Arendt** : « travail » y traduit souvent **labor**, distinct de l'**œuvre**.
- **Caricaturer Marx** : il ne nie pas l'habileté des animaux ; il affirme que **le projet conscient** distingue le travail humain.
- **Croire que le travail est toujours pénible** : Kant l'oppose au jeu, mais l'artisan peut y trouver du plaisir.

Question II — L'homme se construit-il par le travail ?

Deux traditions s'opposent : pour les **Grecs** et la **Bible**, le travail **abaisse** ou punit ; pour **Hegel** et **Marx**, il **humanise**. Leur désaccord porte sur la définition même de l'homme : être de **contemplation et de liberté**, ou être qui **se produit lui-même** par son activité.

L'enjeu

Si le travail construit l'homme, le **chômage**, l'**oisiveté** ou la **retraite** deviennent des problèmes d'**identité**. S'il l'abaisse, il faut chercher l'humanité **ailleurs** : dans le loisir, la pensée, l'action politique.

Non : le travail abaisse ou détourne de l'humanité

Xénophon et **Platon** jugent les métiers manuels (*banausiques*) **dégradants** : ils fatiguent le corps, occupent le temps et interdisent de s'occuper des amis et de la cité.

Aristote (*Politique*) réserve à l'homme libre le **loisir** (*skholè*), nécessaire à la **vertu** et à la vie politique. Le travail, lié à la **nécessité**, altère les dispositions de l'homme libre. Il imagine même que si les navettes tissaient d'elles-mêmes, on n'aurait plus besoin d'esclaves (*Politique*, I, 4).

La Genèse (3, 19) fait du travail la **peine** infligée après la chute : l'homme mangera son pain « à la sueur de son visage ».

Nietzsche (*Aurore*, § 173) dénonce les **arrière-pensées** de la valorisation du travail : le travail est « la meilleure des polices », il tient chacun **en bride** et entrave le développement de la raison, des désirs et du goût de l'indépendance. Ceux qui le louent **craignent** la liberté et l'oisiveté de l'individu.

Arendt critique une société qui a fait du **labeur** sa valeur suprême alors qu'il reste enchaîné au **cycle des besoins** (voir question VI).

Oui : le travail humanise

Hegel (*Phénoménologie de l'esprit*, « Maîtrise et servitude ») : l'esclave, qui a craint la mort et **sert** le maître, découvre dans le **travail** la **conscience de soi**. En **formant** la chose, il se voit **dans son œuvre** ; le maître, qui ne fait que **jouir**, reste **dépendant** de lui. Le travail est le moyen de la **liberté** parce qu'il permet à l'homme de **se reconnaître** dans le monde qu'il a transformé. Dans les *Principes de la philosophie du droit* (§ 196-198), Hegel lie le travail à la **culture** (*Bildung*).

Marx (*Manuscrits de 1844*, *L'Idéologie allemande*, *Le Capital*) : l'homme se distingue de l'animal en **produisant ses moyens d'existence**. Le travail est **l'acte par lequel l'homme s'engendre lui-même** : il extériorise ses capacités dans des objets, se reconnaît dans le monde qu'il a créé et développe des **facultés nouvelles**. C'est pourquoi le travail est l'**essence générique** de l'homme. Marx reproche pourtant à Hegel de n'avoir vu que le travail **abstrait**, spirituel.

Engels (« Le rôle du travail dans la transformation du singe en homme », 1876) : le travail a **créé** l'homme lui-même, en développant la **main**, le **langage** et le **cerveau**.

Kant (*Réflexions sur l'éducation*) : l'homme est le seul animal qui **doive travailler**. Le travail est une **discipline** morale : il apprend à **vaincre la paresse**, à se **contraindre** et à **s'estimer** par ce qu'on accomplit.

Voltaire (*Candide*) : le travail éloigne de nous trois grands maux, **l'ennui**, **le vice** et **le besoin**.

Simone Weil (*Réflexions sur les causes de la liberté et de l'oppression sociale*, *L'Enracinement*) : le travail est un **contact avec le réel** et l'exercice de la **pensée** en action. Elle rêve d'une civilisation fondée sur la **spiritualité du travail**, où l'ouvrier ne serait pas **soumis** à l'organisation mais **penserait** ce qu'il fait.

Tableau de synthèse

Thèse	Auteurs	Argument principal	Limite
Le travail abaisse	Xénophon, Platon, Aristote, Genèse	Il enchaîne à la nécessité et interdit le loisir libre	Ignore la valeur formatrice du travail et repose sur l'esclavage
Le travail est suspect	Nietzsche, Arendt	Il sert à contrôler et à occuper ; il enferme dans le cycle du besoin	Ne dit pas comment se passer du travail
Le travail forme l'homme	Hegel, Kant, Voltaire	Il discipline , éduque et donne une œuvre où se reconnaître	Suppose des conditions dignes
Le travail est l' essence de l'homme	Marx, Engels	L'homme se produit en produisant	Le travail aliéné déshumanise (question III)

Thèse	Auteurs	Argument principal	Limite
Le travail est pensée et contact avec le réel	Weil	Il donne accès à la nécessité et à la liberté	Exige une réforme de l'organisation

Synthèse

Le travail **construit** l'homme dans la mesure où il est **conscient, maîtrisé et reconnu**. Il l'**abaisse** quand il est **subi, répétitif et dépossédé**. La question n'est donc pas seulement « travailler ou non », mais **dans quelles conditions** on travaille. Le travail est **nécessaire** à l'humanisation, sans en être la seule voie : l'art, la pensée et l'action politique construisent aussi l'homme.

Pièges à éviter

- **Faire de Marx un simple apôtre du travail** : il condamne le travail **aliéné** et rêve d'un temps **libéré** (question VI).
- **Attribuer à Hegel un éloge naïf** : la formation passe par la **crainte** et la **servitude**.
- **Oublier le contexte esclavagiste** de la pensée grecque.
- **Confondre** « le travail construit l'homme » et « l'homme n'est que travail ».

Question III — Le travail est-il aliénant ou libérateur ?

Le travail **libère** de la nécessité naturelle et donne une prise sur le monde, mais il **aliène** lorsque le travailleur est **dépossédé** de ce qu'il produit, de la manière de le produire et du sens de son activité. Tout dépend donc de l'**organisation** du travail.

L'enjeu

« **Aliéner** » signifie rendre **étranger** (du latin *alienus*) : céder à autrui ce qui nous appartient, ou devenir étranger à soi-même. La question est de savoir si l'aliénation est la **vérité du travail** (toujours contraint) ou l'**effet d'une organisation historique** (le capitalisme industriel, la division des tâches).

Le travail aliène

Rousseau (*Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité*, 2e partie) : avec la **métallurgie** et l'**agriculture**, la division du travail s'installe. Le travail devient **nécessaire**, les hommes deviennent **dépendants** les uns des autres et les **inégalités** s'accroissent. La division du travail est une des origines de l'inégalité.

Smith (*La Richesse des nations*, livre V) : tout en vantant la **productivité** de la division du travail, il reconnaît que l'homme qui passe sa vie à répéter quelques gestes simples devient aussi **stupide** et **ignorant** qu'une créature humaine peut l'être. Il préconise une **instruction publique** pour y remédier.

Hegel (*Principes de la philosophie du droit*, § 198 ; *Propédeutique philosophique*) : à mesure que le travail se divise, il devient plus **mécanique** et **abstrait**, et l'ouvrier plus **dépendant** du système des besoins.

Marx (*Manuscrits de 1844*, « Le travail aliéné ») distingue **quatre formes d'aliénation** :

Forme	Ce que perd le travailleur
Par rapport au produit	Le produit lui échappe et devient une puissance étrangère qui le domine
Par rapport à l'activité	Le travail est contraint , non volontaire : l'ouvrier ne se sent chez lui qu'en dehors du travail
Par rapport à l'essence de l'homme	L'activité créatrice devient un simple moyen de survivre
Par rapport aux autres hommes	Le produit appartient à un autre (le capitaliste) ; les hommes deviennent rivaux

Dans *Le Capital*, Marx ajoute l'**exploitation** : le capitaliste s'approprie la **plus-value**, c'est-à-dire la part de travail **non payée**.

Taylor (*Principes d'organisation scientifique du travail*, 1911) : la **séparation** entre **conception** (réservée aux ingénieurs) et **exécution** (réservée aux ouvriers), le **chronométrage** et la recherche de la « meilleure méthode » font de l'ouvrier un **exécutant**. **Ford** y ajoute la **chaîne de montage** (1913). Chaplin en donne l'image dans *Les Temps modernes*.

Simone Weil (*La Condition ouvrière, Réflexions sur les causes de la liberté et de l'oppression sociale*) : ouvrière en usine en 1934-1935, elle décrit l'écrasement par la **cadence**, l'impossibilité de **penser** ce qu'on fait, la **fatigue** qui empêche toute vie intérieure. L'oppression naît de la **séparation** entre ceux qui **conçoivent** et ceux qui **exécutent**.

Arendt : la société moderne réduit l'homme à l'**animal laborans**, enfermé dans le cycle **production-consommation**.

Le travail libère

Hegel : le travail **libère** l'esclave, car il lui donne la conscience de soi (voir question II).

Bacon et **Descartes** : la science et la technique, fruits du travail, libèrent de la **nécessité naturelle** : la faim, la maladie, la fatigue. « On ne commande à la nature qu'en lui obéissant » (Bacon).

Smith et les **libéraux** : la division du travail et l'échange multiplient la **richesse** et sortent les hommes de la misère.

Kant : le travail **discipline** et **libère** de la paresse et de l'égoïsme.

Marx lui-même : hors du capitalisme, un travail **librement organisé** pourrait devenir le « **premier besoin vital** » de l'homme (*Critique du programme de Gotha*).

Weil : un travail **libre** est celui où l'**action est dirigée par la pensée**, où l'ouvrier comprend et maîtrise ce qu'il fait.

Critères d'un travail libérateur

Critère	Question à se poser
Autonomie	Le travailleur décide-t-il de la manière de travailler ?
Compétence	Peut-il maîtriser un savoir-faire et progresser ?
Sens	Voit-il l' utilité de ce qu'il produit ?
Reconnaissance	Son travail est-il vu et valorisé ?
Conditions	Le temps , le salaire et la santé sont-ils respectés ?
Rapport à l'œuvre	Reste-t-il lié à ce qu'il fabrique ?

Synthèse

Le travail n'est pas **aliénant par essence** : il l'est quand il est **fragmenté**, **contraint** et **privé de sens**. Il est **libérateur** quand le travailleur **conçoit**, **maîtrise** et **se reconnaît** dans ce qu'il fait. La question devient **politique** : comment **organiser** le travail pour qu'il libère ?

Pièges à éviter

- **Confondre aliénation et fatigue** : l'aliénation est une **dépossession**, non un simple effort.
- **Oublier Marx sur le travail libre** : il critique le travail **capitaliste**, pas le travail en général.
- **Réduire l'aliénation à l'usine** : elle touche aussi les **employés**, les **cadres** et le travail **numérique**.
- **Négliger l'ambivalence de la division du travail** : source de **productivité** et de **dépendance**.

Question IV — Division du travail, société et justice

La division du travail fait de la société un **système d'échange de services** : elle **augmente la productivité** et crée de l'**interdépendance**, mais elle peut aussi produire de la **dépendance**, de l'**inégalité** et de l'**injustice**. Le travail n'est pas seulement une activité individuelle : c'est un **rapport social**.

L'enjeu

Si chacun dépend du travail des autres, la société repose sur une **coopération**. Mais cette coopération est-elle **équitable** ? Qui décide de la valeur des métiers, des salaires, du temps de travail ? La question mêle **économie**, **sociologie** et **justice**.

Pourquoi diviser le travail ?

Platon (*République*, II) : la cité naît de l'**insuffisance** de chacun à se suffire. Chacun doit exercer **un seul métier**, celui pour lequel il a les meilleures aptitudes, ce qui produit plus et mieux. La justice consiste pour chaque classe à faire **la tâche qui lui revient** (IV).

Smith (*La Richesse des nations*, I, 1) : dans une manufacture d'épingles, dix ouvriers qui se répartissent une **vingtaine d'opérations** produisent des milliers d'épingles par jour, contre quelques dizaines pour un

ouvrier isolé. Trois causes : l'**habileté** accrue, l'**économie de temps** et l'invention de **machines**. La division du travail naît du **penchant à échanger** et reste **limitée par l'étendue du marché**.

Division du travail et lien social

Durkheim (*De la division du travail social*, 1893) : dans les sociétés **traditionnelles**, la cohésion vient de la **ressemblance** des individus (solidarité **mécanique**). Dans les sociétés **modernes**, elle naît de l'**interdépendance** de fonctions **différentes** (solidarité **organique**) : nul ne peut se suffire seul. La division du travail est donc **source de morale** et de **lien**. Elle devient pathologique quand elle est **anomique** (absence de règles) ou **forcée** (inégalité des conditions, qui rend le contrat injuste).

Hegel (*Principes de la philosophie du droit*, § 189-208) : le « **système des besoins** » rend les hommes **dépendants** les uns des autres. Chacun devient **quelqu'un** dans la société par son **état** (son métier), qui lui donne une **reconnaissance**.

Rousseau (*Discours sur l'inégalité*, *Émile*, III) : la division du travail engendre la **dépendance** et l'**inégalité**. Il exige pourtant que tout citoyen apprenne un **métier** manuel, car « tout citoyen oisif est un fripon » : nul ne doit **vivre du travail des autres**.

La division du travail comme source d'injustice

Marx (*L'Idéologie allemande*) : la division du travail **enferme** chacun dans une **sphère exclusive** (chasseur, pêcheur, critique) et divise la société en **classes**, entre travail **manuel** et **intellectuel**. Dans la société communiste, on pourrait « **chasser le matin, pêcher l'après-midi**, élever du bétail le soir, critiquer après le repas », sans devenir pour toujours chasseur, pêcheur ou critique.

Simone Weil : l'oppression moderne vient de la **séparation** entre ceux qui **décident** et ceux qui **exécutent**.

Division sexuelle du travail : le **travail domestique** et les soins, effectués surtout par les **femmes**, sont **gratuits** et souvent **invisibles**. Les travaux féministes (Delphy, Federici, Hochschild) montrent que la répartition des tâches n'est **pas naturelle** mais **sociale**.

Division internationale du travail : Ricardo justifie la spécialisation des pays par l'**avantage comparatif**. Ses effets (délocalisations, ateliers à bas salaires) posent la question de la **justice mondiale** : l'effondrement du **Rana Plaza** (Bangladesh, 2013) a fait plus de mille morts dans une usine textile.

Quelle justice dans le travail ?

Aristote (*Éthique à Nicomaque*, V) : l'échange entre l'architecte et le cordonnier suppose une **proportion** : la justice dans l'échange est une **réciprocité proportionnelle**.

Rousseau (*Du contrat social*, II, 11) : aucun citoyen ne doit être assez **riche** pour en acheter un autre, ni assez **pauvre** pour être contraint de **se vendre**.

Marx (*Critique du programme de Gotha*) : dans une première phase, chacun reçoit **selon son travail** ; dans la phase supérieure, **selon ses besoins**.

Rawls (*Théorie de la justice*) : les inégalités sont **justes** si elles s'accompagnent d'une **égalité équitable des chances** et **profitent aux plus défavorisés** (principe de différence).

Le **droit du travail** repose sur l'idée que le **contrat de travail** lie deux parties **inégaux** : le salarié est **subordonné**. Lacordaire résume : entre le fort et le faible, c'est la **liberté qui opprime** et la **loi qui affranchit**.

Tableau de synthèse

Auteur	Effet de la division du travail	Jugement
Platon	Une cité juste et efficace	Positif
Smith	Richesse et productivité	Positif, avec réserve sur l' abrutissement
Durkheim	Solidarité organique	Positif, si elle est régulée
Hegel	Dépendance universelle et reconnaissance	Ambivalent
Rousseau	Dépendance et inégalité	Critique
Marx	Classes et aliénation	Critique, un dépassement est possible
Weil	Séparation conception / exécution	Critique
Rawls	Inégalités acceptables sous conditions	Approche normative

Synthèse

La division du travail est **à la fois** condition de la **richesse** et du **lien social** et source de **dépendance** et d'**inégalités**. Sa légitimité dépend de la manière dont elle est **régulée** : droit du travail, égalité des chances, partage des tâches et reconnaissance des métiers.

Pièges à éviter

- **Réduire la division du travail à l'usine** : elle est aussi **sociale, sexuelle** et **internationale**.
- **Confondre** division **technique** (Smith) et division **sociale** (Durkheim).
- **Prêter à Marx** un refus de toute division des tâches : il dénonce une division **figée** et **hiérarchisée**.
- **Oublier** que le contrat de travail n'est pas un échange entre **égaux**.

Question V — Le travail est-il le fondement de la propriété ?

Le travail peut justifier un **droit sur le produit de son effort**, comme le soutient **Locke**, mais il ne suffit pas à légitimer toute **propriété**, notamment celle du **capital** : **Rousseau**, **Proudhon** et **Marx** montrent que la propriété naît aussi de l'**usurpation**, de la **violence** et de l'**appropriation du travail d'autrui**.

L'enjeu

La question distingue l'**origine** (comment la propriété est-elle apparue ?) du **fondement** (qu'est-ce qui la rend **légitime** ?). Elle oppose aussi le **fait** (des possédants existent) au **droit** (ont-ils raison de posséder ?). Elle porte enfin sur la **propriété d'usage** (mon outil, mon logement) et la **propriété de capital** (des moyens de production qui font travailler les autres).

Oui : le travail fonde la propriété

Locke (*Second traité du gouvernement civil*, chap. V) :

- Dieu a donné la terre en **commun** aux hommes.
- Chacun est **propriétaire de sa personne**, donc de son **travail** et de « l'ouvrage de ses mains ».
- En **mêlant son travail** à une chose tirée de l'état commun, l'homme y **ajoute** quelque chose qui lui appartient : la chose devient sienne.
- Ce droit est **limité** : il faut laisser aux autres **autant et d'aussi bonne qualité**, et ne pas laisser **se perdre** ce qu'on s'approprie.
- L'invention de la **monnaie**, qui ne se gâte pas, permet d'**accumuler** sans gaspiller.
- Pour Locke, l'essentiel de la **valeur** d'une chose vient du travail, non de la nature.

Hegel (*Principes de la philosophie du droit*, § 44-71) : la propriété est l'**existence extérieure de la liberté** : pour être libre, la personne doit **s'incarner** dans des choses. On acquiert par la **prise de possession**, par la **mise en forme** (le travail) et par le **marquage**.

Smith et Ricardo : le travail est la **mesure réelle** de la valeur d'échange des marchandises.

Non : le travail ne suffit pas, ou ne fonde pas la propriété

Rousseau (*Discours sur l'origine de l'inégalité*, 2e partie) : « Le premier qui, ayant enclos un terrain, s'avisa de dire : *ceci est à moi* [...] fut le vrai fondateur de la société civile. » Le cultivateur a un droit sur sa **récolte**, mais la propriété **perpétuelle** de la terre naît d'une **institution**, non du seul travail. Dans *Du contrat social* (I, 9), il montre que le droit du **premier occupant** ne devient un droit qu'après l'établissement de la **propriété**.

Proudhon :

- Dans *Qu'est-ce que la propriété ?* (1840) : « la propriété, c'est le **vol** », car le propriétaire reçoit un revenu **sans travailler**, et parce que la **force collective** du travail n'est pas payée à sa valeur.
- Il distingue la **possession** (usage légitime) de la **propriété** (droit d'exclure).
- Dans *Théorie de la propriété* (1866), il la défend comme un **contrepois** face à l'État. Sa position est donc **nuancée**.

Marx :

- Dans le capitalisme, la propriété **s'inverse** : le capitaliste possède le produit du travail **d'autrui**. Le capital est du **travail mort** qui ne vit qu'en **absorbant** du travail vivant.
- L'histoire de la propriété repose sur l'**accumulation primitive** : **enclosures**, colonisation, spoliation, **violence** plus que travail (*Le Capital*, livre I).
- Dans les *Manuscrits de 1844*, la propriété privée est la **conséquence** du travail **aliéné**, non son fondement.

Nozick (*Anarchie, État et utopie*, 1974) : pourquoi le travail **mêlé** à une chose me la rendrait-il **propre** ? Celui qui verse son jus de tomate dans la mer **perd** son jus ; il ne gagne pas la mer. L'argument lockéen est **insuffisant** sans une théorie de la **justice dans l'acquisition**.

Travail et valeur

Théorie	Auteur	Idée	Limite
Valeur-travail	Smith, Ricardo	La valeur d'un bien dépend de la quantité de travail nécessaire	Ne rend pas compte de la rareté ni de l' utilité
Valeur et plus-value	Marx	La valeur est le temps de travail socialement nécessaire ; le capitaliste garde la plus-value	Difficile de mesurer le travail complexe
Utilité marginale	Jevons, Menger, Walras	La valeur dépend de l' utilité d'une unité supplémentaire	Oublie les rapports de production

Prolongements contemporains

- **Biens communs** (Ostrom) : des communautés gèrent des ressources sans propriété **privée** ni **étatique**.
- **Propriété intellectuelle** : qui possède une idée, un logiciel, un algorithme ?
- **Données personnelles** : le travail gratuit des utilisateurs alimente les plateformes.
- **Fonction sociale de la propriété** : le droit peut limiter l'usage de la propriété au nom de l'**intérêt général**.

Synthèse

Le travail explique bien l'**origine d'un droit d'usage** sur ce que l'on produit, mais il ne suffit pas à **légitimer** la propriété du capital, qui dépend de **règles sociales**, d'une **histoire** et de **rapports de force**. Le débat porte donc sur la **justice de l'appropriation** : à quelles conditions le travail fonde-t-il un **droit** ?

Pièges à éviter

- **Confondre origine et fondement** : que la propriété vienne du travail n'en fait pas un **droit légitime**.
- **Réduire Proudhon** à sa formule : il distingue **possession** et **propriété**, et change de position en 1866.
- **Croire que Marx** veut abolir **toute** propriété : il vise la propriété **capitaliste**, non les biens d'usage personnels.
- **Oublier** que Locke pose des **limites** (suffisance, non-gaspillage).

Question VI — Pourrait-on se passer du travail ?

On peut envisager de se passer de la **peine** (grâce aux machines) ou de l'**emploi** (par un revenu garanti), mais se passer de **toute activité** semble impossible et peu souhaitable : l'homme a besoin de **nécessités** à satisfaire, d'un **temps structuré** et d'une **place** dans la société. La question distingue trois sens de « **se passer du travail** ».

L'enjeu

Sens	Question posée	Exemples
Se passer de la peine	Les machines peuvent-elles nous libérer des tâches pénibles ?	Aristote (navettes), Keynes, Lafargue
Se passer de l' emploi	Peut-on vivre dignement sans emploi rémunéré ?	Revenu universel, Gorz, Rifkin
Se passer de toute activité	L'homme peut-il vivre sans agir ?	Kant, Pascal, Arendt

Non : le travail est nécessaire

Nécessité vitale : le travail est, selon **Marx** (*Le Capital*, I), une **condition naturelle éternelle** de la vie humaine : tant qu'il faut se nourrir, se loger et se soigner, il faut produire.

Kant (*Réflexions sur l'éducation*) : l'homme est le seul animal qui **doive travailler**. L'**oisiveté** engendre l'**ennui** ; le travail donne le sentiment de **vivre**, développe la **volonté** et le **caractère**. Il faut donc habituer l'enfant au travail.

Voltaire (*Candide*) : le travail éloigne l'**ennui**, le **vice** et le **besoin**.

Pascal (*Pensées*, « Divertissement ») : l'homme ne supporte pas de **demeurer en repos** dans une chambre ; le travail est aussi une manière de **se divertir** de sa condition mortelle.

Freud (*Le Malaise dans la culture*) : aucune autre technique de vie n'attache **aussi solidement** l'individu à la **réalité** que l'accent mis sur le travail, qui l'insère dans la **communauté**.

Jahoda et Lazarsfeld (*Les Chômeurs de Marienthal*, 1933) : le chômage prolongé ne libère pas : il **désorganise le temps**, isole et **démoralise**. L'emploi apporte une **structure temporelle**, des **contacts sociaux**, un **but collectif**, un **statut** et une **activité régulière**.

Simone Weil : le travail est le lien de l'homme avec la **nécessité** et le **réel**.

Oui : on peut ou l'on doit s'en passer

Aristote (*Éthique à Nicomaque*, X, 7) : nous nous occupons pour avoir du **loisir**, comme nous faisons la guerre pour vivre en **paix**. Le loisir est la fin, le travail un **moyen**.

Kierkegaard (*Ou bien... ou bien*, « La rotation des cultures ») : l'esthète A soutient qu'il ne faut **pas craindre l'oisiveté**. On dit qu'elle est « la racine de tous les maux », mais le mal vient plutôt de l'**ennui**,

que le travail ne guérit pas. On doit cultiver une existence **intéressante** plutôt que s'occuper. (Le propos est celui du **personnage** esthète, non une thèse directe de Kierkegaard.)

Nietzsche (*Aurore*, § 173 ; *Le Gai Savoir*, § 329) : nous **avons honte** du repos et **nous précipitons** dans l'activité. La **valorisation du travail** cache la peur de la liberté, et la **hâte** moderne détruit la **contemplation**.

Lafargue (*Le Droit à la paresse*, 1880) : les ouvriers ont une **folie du travail**, encouragée par les moralistes. Puisque les **machines** produisent beaucoup, il suffirait de **trois heures** de travail par jour. Il refuse le « droit au travail » de 1848, qui serait un droit à la **misère**.

Russell (*Éloge de l'oisiveté*, 1932) : la « morale du travail » est une **morale d'esclaves**. Quatre heures de travail par jour suffiraient, et le reste serait du **temps libre** pour l'art, la science, l'amitié.

Keynes (« Perspectives économiques pour nos petits-enfants », 1930) : il prévoyait une semaine de **quinze heures** dans un siècle et s'inquiétait de la manière de **remplir** le temps libre.

Marx (*Le Capital*, III) : le **règne de la liberté** commence là où cesse le travail dicté par la **nécessité**. La condition en est la **réduction de la journée de travail**.

Arendt (*Condition de l'homme moderne*, prologue) : l'automatisation nous mène vers une « **société de travailleurs sans travail** », privée de la seule activité qu'elle valorise encore. Le vrai danger n'est pas la fin du travail, mais qu'on n'ait **rien d'autre** à mettre à sa place (œuvre, action).

Groupe Krisis (*Manifeste contre le travail*, 1999) : le travail est une **forme sociale capitaliste**, et non une nécessité éternelle ; sa crise appelle à **dépasser** la société du travail.

Gorz (*Adieux au prolétariat, Métamorphoses du travail*) et **Rifkin** (*La Fin du travail*, 1995) : l'automatisation raréfie l'emploi ; il faut **partager** le travail, garantir un **revenu** et développer des **activités autonomes**.

Le revenu universel : arguments

Pour	Contre
Sépare revenu et emploi ; liberté réelle (Van Parijs)	Coût élevé , risque de désincitation
Reconnaît le travail domestique et bénévole	Peut justifier la précarité et le désengagement de l'État
Simplifie les aides sociales	Le travail reste source d'identité et de lien

Des expériences (par exemple en Finlande, 2017-2018) ont surtout montré une amélioration du **bien-être** et un effet limité sur l'emploi.

Tableau de synthèse

Position	Auteurs	Idée centrale
Le travail est nécessaire	Marx, Kant, Voltaire, Freud, Jahoda	Il nourrit, structure et relie
Le travail est un moyen	Aristote, Marx	La fin est le loisir et la liberté
Le travail est surestimé	Nietzsche, Lafargue, Russell	Il occupe et asservit
Danger d'une société sans autre valeur	Arendt	Il faut d'autres activités significatives
Dépasser la société du travail	Krisis, Gorz, Rifkin	Partager le travail et réinventer l'activité

Synthèse

On peut **se passer de l'emploi** et réduire la **peine**, à condition de garantir un **revenu**, des **liens** et des **activités** qui donnent un **sens**. On ne peut pas se passer de l'**activité** humaine, ni de la **nécessité** de produire. Le vrai débat porte sur ce que l'on **met à la place** du travail : loisir, culture, action politique, œuvres.

Pièges à éviter

- **Confondre travail et emploi** : le revenu universel sépare le **revenu** de l'**emploi**, pas l'homme de l'**activité**.
- **Faire de l'oisiveté** un simple vice : Aristote, Russell et Nietzsche y voient une **condition de la liberté**.
- **Attribuer** à Kierkegaard la thèse de son **personnage** esthétique.
- **Ignorer** que le loisir peut **aussi** être subi (chômage) et **détruire** le lien social.

Question VII — Travail et technique : machinisme, automatisation, numérique

La technique **prolonge** le travail (l'outil) et le **remplace** en partie (la machine, l'algorithme). Elle peut **libérer** de la peine et **augmenter** la richesse, mais aussi **déqualifier**, **intensifier** le travail et **déposséder** le travailleur de sa maîtrise. L'effet dépend de **qui contrôle** la technique et de **qui profite** des gains de productivité.

L'enjeu

La technique est-elle un **moyen** au service du travail humain ou un **système autonome** auquel le travail s'adapte ? L'automatisation annoncée depuis l'Antiquité pose aujourd'hui, avec le **numérique** et l'**intelligence artificielle**, la question d'un travail **sans travailleurs** ou d'un travail **sous surveillance**.

L'outil, la machine, le système technique

Aristote (*Politique*, I, 4) imagine des **navettes qui tissent seules** : il n'y aurait plus besoin d'esclaves. C'est la première formulation de l'idée d'**automatisation**.

Arendt (*Condition de l'homme moderne*) distingue l'**outil**, qui prolonge la main et sert l'artisan, de la **machine**, qui impose son **rythme** : le corps s'adapte à la machine et non l'inverse.

Marx (*Le Capital*, livre I, « Machinisme et grande industrie » ; *Manifeste*) :

- Dans le capitalisme, la machine ne réduit pas le temps de travail : elle **intensifie** les cadences, **prolonge** la journée, **remplace** les ouvriers qualifiés et emploie les **femmes** et les **enfants**.
- L'ouvrier devient un simple **accessoire** de la machine.
- Dans une autre organisation sociale, la même machine pourrait **réduire** le temps de travail.

Ricardo (chapitre « Sur les machines », 1821) admet que les machines peuvent **nuire** aux ouvriers, du moins temporairement.

Le ludisme (1811-1816) : les briseurs de machines protestaient contre la **baisse des salaires** et la perte de contrôle du métier plus que contre la technique elle-même.

Schumpeter (*Capitalisme, socialisme et démocratie*, 1942) : l'innovation procède par « **destruction créatrice** » : elle détruit d'anciens emplois et en crée de nouveaux, avec des **coûts de transition** importants.

Keynes (1930) forge l'expression de « **chômage technologique** » : les gains de productivité vont plus vite que la création de nouveaux usages du travail.

La technique comme système autonome

Heidegger (« La question de la technique », 1953) : la technique moderne est un mode de **dévoilement** qui met tout **en demande** (*Gestell*) : la nature, mais aussi l'homme, devient un **fonds** disponible. Le danger n'est pas la machine, mais cette **manière de voir**.

Ellul (*La Technique ou l'enjeu du siècle*, 1954) : la technique tend à l'**efficacité** en tout domaine et devient **autonome** ; l'homme **s'adapte** à elle plutôt que l'inverse.

Simondon (*Du mode d'existence des objets techniques*, 1958) : l'aliénation vient aussi de l'**ignorance** de la nature des objets techniques. Il faut une **culture technique** qui reconnaisse la machine comme une **réalité humaine**, ni esclave ni menace.

Illich (*La Convivialité*, 1973) : au-delà d'un seuil, les outils industriels **asservissent** ; il faut des **outils conviviaux**, que chacun peut maîtriser et employer à ses fins.

Gorz : la technique peut **libérer du temps**, à condition que ce temps soit **partagé** et **utilisé** pour des activités autonomes.

Numérique, plateformes et intelligence artificielle

- **Plateformes** et « ubérisation » : travailleurs formellement **indépendants** mais soumis à un **algorithme** qui évalue, note et sanctionne.
- **Micro-travail** (Casilli) : des millions de personnes réalisent des **micro-tâches** mal payées pour entraîner des algorithmes (« **travail du clic** »).
- **Télétravail** : autonomie accrue, mais **frontières** floues entre vie privée et travail (droit à la déconnexion).

- **Surveillance algorithmique** : mesure continue de l'activité, retour du **taylorisme** numérique.
- **Automatisation** : les études sur les emplois « menacés » divergent fortement. Frey et Osborne (2013) estimaient qu'environ **47 %** des emplois américains étaient à haut risque, alors que l'OCDE, qui raisonne **tâche par tâche**, arrive à des chiffres bien plus faibles. Ces chiffres sont **discutés** et **évoluent vite**.
- **IA générative** : elle touche désormais des tâches **intellectuelles** (rédaction, traduction, programmation). Le débat porte sur la **substitution** (l'IA remplace) ou la **complémentarité** (l'IA assiste) et sur la **valeur** du travail humain.

Tableau de synthèse

Position	Auteurs	Idée
La technique libère	Aristote (rêve), Bacon, Keynes, Gorz	Elle réduit la peine et libère du temps
La technique dépossède	Marx, Arendt, Weil, Taylor (critiques)	Elle déqualifie et soumet à un rythme
La technique est autonome	Ellul, Heidegger	Elle s'impose aux hommes
La technique est neutre , son usage compte	Simondon, Illich	Il faut la comprendre et la maîtriser
La technique transforme les emplois	Schumpeter	Destruction créatrice , coûts de transition

Trois questions pour la dissertation

1. **Qui contrôle** la technique (ingénieurs, dirigeants, travailleurs, citoyens) ?
2. **Qui profite** des gains de productivité (actionnaires, salariés, consommateurs) ?
3. **Que devient le sens** du travail quand les tâches sont morcelées, mesurées ou automatisées ?

Synthèse

La technique n'est **ni bonne ni mauvaise en soi** : elle **amplifie** l'organisation sociale qui l'emploie. Sous un contrôle **collectif**, elle peut libérer du temps et de la peine. Sous un contrôle **exclusif** du capital, elle peut **intensifier**, **surveiller** et **remplacer**. Comprendre la technique (Simondon) et **délibérer** de ses usages sont des conditions d'un travail **libre**.

Pièges à éviter

- **Croire à un déterminisme technique** : les effets dépendent de choix **sociaux** et **politiques**.
- **Confondre ludisme** et refus de toute technique.
- **Citer des chiffres** sur l'automatisation sans préciser qu'ils sont **contestés**.
- **Opposer** simplement travail humain et machine : la question est celle de leur **articulation**.

Question VIII — Travail, sens, reconnaissance et souffrance

On attend aujourd'hui du travail bien plus qu'un **revenu** : du **sens**, de la **reconnaissance**, une **identité**. Lorsque ces attentes sont déçues, le travail devient source de **souffrance** (épuisement, perte de sens, harcèlement). Cette question relie la philosophie à la **psychologie** et à la **sociologie** du travail contemporain.

L'enjeu

Que perd-on quand le travail perd son **sens** ? Le travail est-il un lieu d'**épanouissement** ou un simple moyen de vivre ? Peut-on **bien travailler** dans un système qui mesure et compare tout ?

Le travail comme reconnaissance

Hegel : le travail donne une **place** dans la société et permet de se **reconnaître** dans son œuvre (voir questions II et IV).

Honneth (*La Lutte pour la reconnaissance*, 1992) : la reconnaissance a trois formes : l'**amour**, le **droit** et l'**estime sociale**. Le travail relève de la troisième : être reconnu comme **utile** et **compétent**. Son absence prend la forme du **mépris social**.

Dejours (*Le Facteur humain, Souffrance en France*, 1998) : la **psychodynamique du travail** montre que la reconnaissance passe par deux jugements :

- le **jugement d'utilité** (hiérarchie, clients) : le travail est utile à l'organisation ou à la société ;
- le **jugement de beauté** (pairs, collègues) : le travail est **bien fait**, dans les règles du métier.

Sans reconnaissance, la **souffrance** ne peut pas se transformer en **plaisir** au travail.

Le sens du travail

Weil : le travail est un **contact avec le réel** et l'exercice de la pensée ; il n'a de sens que si l'on **comprend** ce qu'on fait.

Sennett (*L'Homme artisan*, 2008 ; *Le Travail sans qualités*, 1998) : le désir de **bien faire** un travail **pour lui-même** est une source d'épanouissement. À l'inverse, la **flexibilité** et l'instabilité **érodent** le caractère et la loyauté.

Crawford (*Éloge du carburateur*, 2009) : le travail **manuel** apporte une **compétence**, une **responsabilité** et un contact avec des choses **réelles** que les tâches abstraites du bureau ne procurent pas.

Weber (*L'Éthique protestante et l'esprit du capitalisme*) : le travail comme **vocation** (*Beruf*) mobilise les énergies, mais peut devenir une « **cage d'acier** » quand le sens religieux disparaît.

Boltanski et Chiapello (*Le Nouvel Esprit du capitalisme*, 1999) : le management moderne a récupéré la **critique artiste** (autonomie, créativité) pour en faire des **exigences** de performance : il faut « **s'impliquer** » et **se réaliser** dans le travail.

Souffrance et pathologies du travail

Dejours et Clot : la souffrance vient souvent d'un travail **empêché** : on ne peut pas **bien faire** son travail à cause des cadences, des indicateurs ou des consignes contradictoires (**souffrance éthique**).

Han (*La Société de la fatigue*, 2010) : nous passons d'une société **disciplinaire** (« tu dois ») à une société de la **performance** (« tu peux »), où l'individu s'**auto-exploite** et s'épuise. **Ehrenberg** (*La Fatigue d'être soi*, 1998) décrit une **dépression** de l'individu sommé d'être **responsable** de lui-même.

Burn-out : épuisement professionnel, décrit par **Freudenberger** dans les années 1970.

France Télécom : le procès de 2019, après une vague de **suicides** à la fin des années 2000, a reconnu un **harcèlement moral institutionnel**, c'est-à-dire un système d'organisation visant à **faire partir** les salariés.

Graeber (*Bullshit Jobs*, 2018) : de nombreux salariés ont le sentiment que leur emploi est **inutile** ; cette **absurdité** ronge l'estime de soi. Il distingue plusieurs catégories (larbins, porte-flingue, rafistoleurs, cocheurs de cases, petits chefs).

Melville (*Bartleby*) et **Kafka** : figures littéraires du **refus** et de l'écrasement.

Le sens du travail aujourd'hui

- **Grande démission** (États-Unis, 2021) et « **démission silencieuse** » : phénomènes discutés, qui traduisent une **remise en question** du rapport au travail.
- **Quête d'utilité** : des jeunes diplômés refusent des emplois jugés **nuisibles** (discours d'étudiants d'AgroParisTech en 2022).
- **Travail du soin** (*care*) : souvent **invisible** et mal payé, alors qu'il est **vital** (Tronto, Molinier).
- **Écologie** : quel travail est **soutenable** pour la nature et pour l'homme ?

Tableau de synthèse

Dimension	Attente du travailleur	Risque	Auteurs
Reconnaissance	Être vu comme utile et compétent	Mépris , invisibilité	Hegel, Honneth, Dejours
Sens	Comprendre l' utilité de son travail	Absurdité , bullshit jobs	Weil, Graeber, Sennett
Maîtrise	Décider, progresser, bien faire	Travail empêché , dépossession	Crawford, Clot, Marx
Santé	Travailler sans s'user	Burn-out, souffrance, suicide	Dejours, Han, Ehrenberg
Lien	Coopérer et s'entraider	Concurrence , isolement	Durkheim, Honneth

Synthèse

Le travail est **à la fois** source de **sens**, de **reconnaissance** et de **souffrance**. Il **épanouit** quand il permet de **bien faire**, d'être **reconnu** et d'agir avec **autonomie** ; il **détruit** quand il est **empêché**, **mesuré sans fin** ou **privé de sens**. La question du travail est donc autant **éthique** et **psychique** qu'**économique**.

Pièges à éviter

- **Réduire la souffrance** à un problème **individuel** (résilience, gestion du stress) : elle est aussi **organisationnelle**.
- **Idéaliser** le travail manuel ou l'artisanat comme **remède universel**.
- **Confondre** reconnaissance et **salaire** : les deux se recoupent sans se confondre.
- **Généraliser** des phénomènes récents (grande démission) sans **preuves** ni **nuances**.

Tableau récapitulatif des auteurs

Les auteurs sont classés par **période**. La dernière colonne renvoie aux **questions** du cours où ils interviennent (I à VIII).

Antiquité, Bible et Moyen Âge

Auteur	Œuvre	Idée essentielle	Parties
Xénophon	<i>Économique</i>	Les métiers manuels sont dégradants et laissent peu de loisir	II
Platon	<i>République</i>	Division du travail et spécialisation : chacun fait la tâche qui lui revient	II, IV
Aristote	<i>Politique, Éthique à Nicomaque</i>	Le loisir est la fin ; distinction production / action ; navettes automatiques	I, II, VI, VII
La Genèse	Bible	Travail comme peine après la chute	II
Saint Benoît	<i>Règle</i>	L' oisiveté est ennemie de l'âme ; travail et prière	VI

Temps modernes (XVIe – XVIIe siècles)

Auteur	Œuvre	Idée essentielle	Parties
Luther, Calvin	Écrits de la Réforme	Le travail comme vocation (<i>Beruf</i>)	VIII
Bacon	<i>Novum Organum</i>	Savoir et pouvoir : on commande à la nature en lui obéissant	III, VII

Auteur	Œuvre	Idée essentielle	Parties
Descartes	<i>Discours de la méthode</i> , VI	Devenir « comme maîtres et possesseurs de la nature »	III
Locke	<i>Second traité du gouvernement civil</i>	Le travail fonde la propriété	V
Pascal	<i>Pensées</i>	Le divertissement : fuir l'ennui et soi-même	VI

Le XVIIIe siècle

Auteur	Œuvre	Idée essentielle	Parties
Voltaire	<i>Candide</i>	Le travail éloigne l'ennui, le vice et le besoin	II, VI
Rousseau	<i>Discours sur l'inégalité, Émile, Contrat social</i>	Division du travail, propriété et inégalité ; apprendre un métier	III, IV, V
Smith	<i>La Richesse des nations</i>	Division du travail et valeur-travail ; risque d'abrutissement	III, IV, V
Diderot	<i>Encyclopédie</i> , art. « Art »	Réhabilitation des arts mécaniques	I, II
Kant	<i>Réflexions sur l'éducation, Critique de la faculté de juger</i>	Le travail discipline ; distinction travail / jeu	I, II, VI

Le XIXe siècle

Auteur	Œuvre	Idée essentielle	Parties
Hegel	<i>Phénoménologie de l'esprit, Principes de la philosophie du droit</i>	Le travail forme la conscience ; système des besoins ; propriété	I, II, IV, V, VIII
Ricardo	<i>Principes de l'économie politique</i>	Valeur-travail ; effets des machines	V, VII
Kierkegaard	<i>Ou bien... ou bien</i>	L'esthète : ne pas craindre l'oisiveté	VI

Auteur	Œuvre	Idée essentielle	Parties
Proudhon	<i>Qu'est-ce que la propriété ?</i>	« La propriété, c'est le vol » ; possession / propriété	V
Marx	<i>Manuscrits de 1844, Le Capital, L'Idéologie allemande</i>	Aliénation , plus-value, essence de l'homme, règne de la liberté	I à VII
Engels	« Le rôle du travail... »	Le travail a créé l'homme	II
Nietzsche	<i>Aurore, Le Gai Savoir</i>	Critique de la valorisation du travail	II, VI
Durkheim	<i>De la division du travail social</i>	Solidarités mécanique et organique	IV
Lafargue	<i>Le Droit à la paresse</i>	Critique de la « folie du travail »	VI
Weber	<i>L'Éthique protestante...</i>	Vocation et esprit du capitalisme	VIII

Les XXe et XXIe siècles

Auteur	Œuvre	Idée essentielle	Parties
Bergson	<i>L'Évolution créatrice</i>	Homo faber : l'intelligence fabrique	I
Taylor, Ford	<i>Principes d'organisation scientifique du travail</i>	Taylorisme et chaîne : séparation conception / exécution	III
Freud	<i>Le Malaise dans la culture</i>	Le travail attache à la réalité	VI
Keynes	« Perspectives économiques... »	Semaine de quinze heures ; chômage technologique	VI, VII
Russell	<i>Éloge de l'oisiveté</i>	La morale du travail est une morale d'esclaves	VI
Schumpeter	<i>Capitalisme, socialisme et démocratie</i>	Destruction créatrice	VII

Auteur	Œuvre	Idée essentielle	Parties
Weil	<i>La Condition ouvrière, Réflexions, L'Enracinement</i>	Oppression taylorienne ; spiritualité du travail	I à VIII
Arendt	<i>Condition de l'homme moderne</i>	Labeur / œuvre / action ; société de travailleurs	I, II, VI, VII
Heidegger	« La question de la technique »	La technique comme arraisonnement	VII
Ellul	<i>La Technique ou l'enjeu du siècle</i>	Autonomie de la technique	VII
Simondon	<i>Du mode d'existence des objets techniques</i>	Culture technique contre l'aliénation	VII
Sahlins	<i>Âge de pierre, âge d'abondance</i>	Les sociétés de chasseurs travaillent peu	VI
Jahoda et Lazarsfeld	<i>Les Chômeurs de Marienthal</i>	Le chômage désorganise le temps	VI
Illich	<i>La Convivialité</i>	Outils conviviaux contre outils asservissants	VII
Rawls	<i>Théorie de la justice</i>	Principe de différence	IV
Nozick	<i>Anarchie, État et utopie</i>	Critique de l'argument lockéen	V
Gorz	<i>Adieux au prolétariat, Métamorphoses du travail</i>	Libération du temps et activités autonomes	VI, VII
Ehrenberg	<i>La Fatigue d'être soi</i>	Dépression et responsabilité de soi	VIII
Sennett	<i>Le Travail sans qualités, L'Homme artisan</i>	Flexibilité et artisanat	VIII
Honneth	<i>La Lutte pour la reconnaissance</i>	Reconnaissance et estime sociale	VIII
Dejours	<i>Souffrance en France</i>	Psychodynamique : plaisir et souffrance	I, VIII

Auteur	Œuvre	Idée essentielle	Parties
Clot	<i>Le Travail à cœur</i>	Travail empêché	VIII
Rifkin	<i>La Fin du travail</i>	Automatisation et raréfaction de l'emploi	VI, VII
Boltanski, Chiapello	<i>Le Nouvel Esprit du capitalisme</i>	Le management récupère la critique artiste	VIII
Krisis	<i>Manifeste contre le travail</i>	Le travail comme forme capitaliste	VI
Ostrom	<i>La Gouvernance des biens communs</i>	Biens communs	V
Han	<i>La Société de la fatigue</i>	Auto-exploitation et performance	VIII
Crawford	<i>Éloge du carburateur</i>	Travail manuel et compétence	VIII
Graeber	<i>Bullshit Jobs</i>	Emplois inutiles	VIII
Casilli	<i>En attendant les robots</i>	Micro-travail et travail du clic	VII

Citations essentielles à retenir

Ces formules servent de **points d'appui** en dissertation. Elles sont données de mémoire et **les traductions varient** selon les éditions : vérifiez la formulation exacte dans l'édition utilisée en classe avant de citer entre guillemets. En cas de doute, **paraphrasez**.

Partie	Citation	Auteur, œuvre	Usage
I	« Ce qui distingue dès l'abord le plus mauvais architecte de l'abeille la plus experte, c'est qu'il a construit la cellule dans sa tête avant de la construire dans la ruche »	Marx, <i>Le Capital</i> , I	Le travail suppose un projet conscient
I	Le travail est un « désir réfréné, une disparition retardée »	Hegel, <i>Phénoménologie de l'esprit</i>	Le travail retarde la jouissance et forme la chose

Partie	Citation	Auteur, œuvre	Usage
I	L'homme fabrique des « outils à faire des outils »	Bergson, <i>L'Évolution créatrice</i>	Homo faber
II	« À la sueur de ton visage, tu mangeras du pain »	Genèse, 3, 19	Travail comme peine
II	« En agissant sur la nature extérieure et en la modifiant, il modifie sa propre nature »	Marx, <i>Le Capital</i> , I	Le travail transforme l'homme
II	« L'homme est le seul animal qui doive travailler »	Kant, <i>Réflexions sur l'éducation</i>	Le travail comme discipline
II	« Le travail éloigne de nous trois grands maux : l'ennui, le vice et le besoin »	Voltaire, <i>Candide</i>	Vertus morales du travail
II	« Le travail est la meilleure des polices »	Nietzsche, <i>Aurore</i> , § 173	Critique de la valorisation du travail
III	« L'ouvrier ne se sent chez lui qu'en dehors du travail » (paraphrase)	Marx, <i>Manuscrits de 1844</i>	Aliénation de l'activité
III	« Le règne de la liberté commence là où cesse le travail dicté par la nécessité »	Marx, <i>Le Capital</i> , III	Le travail libre est un au-delà du travail
III	« Le travail sera devenu le premier besoin vital »	Marx, <i>Critique du programme de Gotha</i>	Travail libre dans la phase supérieure
III	« Il devient un simple accessoire de la machine »	Marx et Engels, <i>Manifeste du parti communiste</i>	Machine et dépossession
IV	« Que nul citoyen ne soit assez opulent pour en pouvoir acheter un autre, et nul assez	Rousseau, <i>Du contrat social</i> , II, 11	Justice et dépendance

Partie	Citation	Auteur, œuvre	Usage
	pauvre pour être contraint de se vendre »		
IV	« Chasser le matin, pêcher l'après-midi, s'occuper d'élevage le soir, critiquer après le repas »	Marx, <i>L'Idéologie allemande</i>	Dépasser la division figée du travail
IV	« Entre le fort et le faible, c'est la liberté qui opprime et la loi qui affranchit »	Lacordaire, <i>Conférences de Notre-Dame</i>	Droit du travail
V	« Le travail de son corps et l'ouvrage de ses mains sont son bien propre »	Locke, <i>Second traité</i> , § 27	Origine de la propriété
V	« Le premier qui, ayant enclos un terrain, s'avisa de dire : <i>ceci est à moi</i> [...] fut le vrai fondateur de la société civile »	Rousseau, <i>Discours sur l'inégalité</i>	Critique de la propriété
V	« La propriété, c'est le vol »	Proudhon, <i>Qu'est-ce que la propriété ?</i>	Critique de la propriété capitaliste
V	Le capital est du travail mort qui, tel un vampire, ne s'anime qu'en suçant le travail vivant	Marx, <i>Le Capital</i> , I	Exploitation
V	« Le travail est la mesure réelle de la valeur échangeable de toute marchandise »	Smith, <i>La Richesse des nations</i> , I, 5	Valeur-travail
VI	« Tout le malheur des hommes vient de ne savoir pas demeurer en	Pascal, <i>Pensées</i>	Travail comme divertissement

Partie	Citation	Auteur, œuvre	Usage
	repos dans une chambre »		
VI	On s'occupe pour avoir du loisir , comme on fait la guerre pour vivre en paix	Aristote, <i>Éthique à Nicomaque</i> , X, 7	Le loisir, fin du travail
VI	« Une étrange folie possède les classes ouvrières [...] l'amour du travail »	Lafargue, <i>Le Droit à la paresse</i>	Critique de la société du travail
VI	« La morale du travail est la morale des esclaves »	Russell, <i>Éloge de l'oisiveté</i>	Dévaluation du travail
VI	Une « société de travailleurs sans travail »	Arendt, <i>Condition de l'homme moderne</i> , prologue	Risque d'une société sans autres valeurs
VII	Si les navettes tissaient d'elles-mêmes, les maîtres n'auraient plus besoin d'esclaves	Aristote, <i>Politique</i> , I, 4	Automatisation rêvée
VII	« On ne commande à la nature qu'en lui obéissant »	Bacon, <i>Novum Organum</i> , I, 3	Savoir et pouvoir
VIII	« Je préférerais ne pas »	Melville, <i>Bartleby le scribe</i>	Refus du travail

Sujets de dissertation et d'explication de texte

Cette partie propose des **sujets types**, leur analyse et un **plan possible**. Ce ne sont pas des plans à recopier mais des **exemples de raisonnement** à adapter. Pour chaque sujet, la première question est : **quel sens du mot « travail »** est en jeu (effort, activité transformatrice, emploi, œuvre) ? De ce choix dépend la problématique.

A. Huit sujets de dissertation traités

Sujet 1 — « Le travail distingue-t-il l'homme de l'animal ? » (question I)

- **Analyse** : « travail » est pris au sens d'**activité de transformation consciente** ; « distinguer » suppose de trouver une **différence de nature** et non de degré.

- **Problème** : les animaux construisent, chassent, utilisent des outils. Qu'est-ce qui, dans le travail, est **spécifiquement humain** ?
- **Plan possible** : I. **Oui** : le travail suppose un **projet préalable** (Marx : l'architecte et l'abeille) et fabrique des **outils à faire des outils** (Bergson). II. **Non** : la différence est de **degré** ; les animaux **modifient** aussi leur milieu (primatologie, castors, fourmis), et l'homme travaille aussi par **nécessité** vitale (Arendt : le labeur, commun à tout vivant). III. **Dépassement** : ce qui distingue l'homme, c'est moins le travail que la **culture** du travail : **transmission** des techniques, **œuvre** durable (Arendt), **transformation de soi** (Hegel, Marx).

Sujet 2 — « L'homme se construit-il par le travail ? » (question II)

- **Analyse** : « se construire » suppose que l'homme n'est **pas donné** d'avance et se **fait** par une activité.
- **Plan possible** : I. **Oui** : le travail **forme** la conscience (Hegel), **crée** l'homme (Marx, Engels) et **discipline** la volonté (Kant). II. **Non** : le travail peut **abaisser** (Aristote, Genèse) ou **enfermer** (Nietzsche), et l'aliénation **défait** l'homme (Marx, Weil). III. Le travail ne construit l'homme que s'il est **conscient, libre et reconnu** ; d'autres activités (**action, art, pensée**) construisent aussi l'homme (Arendt).

Sujet 3 — « Le travail est-il aliénant ou libérateur ? » (question III)

- **Analyse** : distinguer **aliénation** (dépossession) de la simple **fatigue** ; « libérateur » suppose de préciser de **quoi** : nécessité, ignorance, dépendance.
- **Plan possible** : I. Le travail **libère** : de la **nécessité naturelle** (Bacon, Descartes), de l'**ignorance** et de la **dépendance** (Hegel), de la **paresse** (Kant). II. Il **aliène** : division des tâches (Smith, Rousseau), **taylorisme** (Weil), **capitalisme** (Marx : quatre formes d'aliénation). III. Le travail est **aliénant ou libérateur selon ses conditions** : autonomie, sens, reconnaissance (Weil, Sennett, Dejours). **Le problème est politique**.

Sujet 4 — « La division du travail est-elle un progrès ? » (question IV)

- **Analyse** : « progrès » suppose un critère : **productivité, justice, épanouissement** ?
- **Plan possible** : I. Progrès **économique** et **social** : productivité (Smith), **interdépendance** et solidarité organique (Durkheim). II. Régression **humaine** : **abrutissement** (Smith lui-même), **dépendance** et inégalité (Rousseau), **aliénation** (Marx). III. Une division du travail **régulée, choisie et partagée** : droit du travail, mobilité des tâches (Marx), égalité des chances (Rawls).

Sujet 5 — « Le travail est-il le fondement de la propriété ? » (question V)

- **Analyse** : **origine ou fondement** ? **Propriété d'usage** ou **de capital** ?
- **Plan possible** : I. **Oui** : le travail **ajoute** quelque chose à la chose (Locke), la propriété est l'**incarnation** de la liberté (Hegel). II. **Non** : la propriété naît aussi de l'**usurpation** (Rousseau), du **vol** (Proudhon), de la **violence** (accumulation primitive, Marx) ; le lien travail-propriété est **insuffisant** (Nozick). III. Le travail fonde un **droit d'usage** limité ; la propriété du **capital** exige une **justification sociale** (fonction sociale de la propriété, biens communs).

Sujet 6 — « Pourrait-on se passer du travail ? » (question VI)

- **Analyse** : se passer de la **peine**, de l'**emploi** ou de **toute activité** ? Il faut distinguer ces sens dès l'introduction.
- **Plan possible** : **I. Non** : nécessité **vitale** (Marx), **discipline** (Kant), **lien social** (Freud, Jahoda), fuite de l'**ennui** (Pascal, Voltaire). **II. Oui** : le travail est un **moyen** ; le **loisir** est la fin (Aristote), les machines permettent de le réduire (Lafargue, Russell, Keynes, Marx : règne de la liberté). **III.** On peut se passer de l'**emploi**, non de l'**activité** : reste à **inventer** les activités qui donnent **sens** et **lien** (Arendt, Gorz).

Sujet 7 — « Les machines libèrent-elles l'homme du travail ? » (*question VII*)

- **Analyse** : « libérer du travail » : de la **peine**, du **temps** de travail ou du **travail** lui-même ?
- **Plan possible** : **I. Oui** : elles réduisent la **peine** et le temps de travail (Aristote, Keynes, Gorz). **II. Non** : dans le capitalisme, elles **intensifient** les cadences et **déqualifient** (Marx), imposent leur **rythme** (Arendt), rendent les travailleurs **surveillés** et **précaires** (plateformes). **III.** Tout dépend de **qui contrôle** la technique et de **qui profite** des gains de productivité (Simondon, Illich).

Sujet 8 — « Peut-on être heureux au travail ? » (*question VIII*)

- **Analyse** : « heureux » suppose **plaisir**, **sens**, **épanouissement** ; « au travail » renvoie à la **situation** de travail.
- **Plan possible** : **I. Oui** : le travail donne **sens**, **reconnaissance** et sentiment d'**utilité** (Hegel, Honneth, Sennett, Crawford). **II. Non** : **souffrance**, épuisement, absurdité (Dejours, Han, Graeber), **aliénation** (Marx). **III.** Le bonheur au travail est possible à **certaines conditions** : autonomie, coopération, reconnaissance, pouvoir de **bien faire** (Clot, Dejours, Weil).

B. Douze autres sujets avec piste principale

Sujet	Piste principale	Auteurs mobilisables
Le travail est-il un devoir ?	Devoir moral ou contrainte sociale ? Préambule de 1946 : devoir de travailler	Kant, Weber, Lafargue
L'artiste travaille-t-il ?	Œuvre, jeu et travail ; le génie et le métier	Kant (§ 43, § 46), Arendt
Travail et jeu : peut-on jouer en travaillant ?	Gratuité contre finalité extérieure ; travail choisi	Kant, Schiller, Huizinga
Le travail est-il une marchandise ?	Le salaire achète-t-il le travail ? Marchandise fictive , Déclaration de Philadelphie (1944)	Marx, Polanyi
Le loisir est-il le contraire du travail ?	Skholè , repos, divertissement, loisirs consommés	Aristote, Pascal, Arendt
Le travail nous rend-il meilleurs ?	Valeur morale , discipline , ambition	Kant, Hegel, Voltaire, Nietzsche

Sujet	Piste principale	Auteurs mobilisables
Faut-il partager le travail ?	Réduction du temps, justice, chômage	Gorz, Rifkin, Keynes
Le chômage est-il seulement une privation d'emploi ?	Revenu, statut, structure du temps , reconnaissance	Jahoda, Honneth, Freud
Travailler, est-ce se soumettre ?	Subordination, salariat , autonomie	Hegel, Weil, Marx
Peut-on travailler librement ?	Autonomie , projet, coopération, liberté politique	Weil, Marx, Simondon
Y a-t-il des travaux plus nobles que d'autres ?	Hiérarchie manuel / intellectuel , reconnaissance, utilité	Aristote, Crawford, Arendt
La technique supprime-t-elle le travail ?	Automatisation , IA, nouveaux emplois	Marx, Schumpeter, Rifkin, Casilli

C. Huit textes à expliquer

Pour chaque texte : **thème, thèse, mouvement** et **enjeu**. Ce sont des repères pour aborder le texte, non des résumés à répéter.

Texte 1 — Hegel, *Phénoménologie de l'esprit*, « Maîtrise et servitude »

- **Thème** : la conscience de soi se forme dans le **travail**.
- **Thèse** : le maître dépend de l'esclave ; l'esclave, par la **crainte**, le **service** et surtout le **travail**, découvre la **conscience de soi** et la **liberté**.
- **Mouvement** : le maître **jouit** ; l'esclave **retarde** le désir et **forme** la chose ; il s'y **reconnaît** ; son travail est donc **libérateur**.
- **Enjeu** : le travail comme **médiation** entre l'homme et le monde.

Texte 2 — Marx, *Le Capital*, I (le procès de travail)

- **Thème** : ce qui distingue le travail **humain** de l'activité animale.
- **Thèse** : le travail humain suppose un **projet préalable** et une **volonté** ; par lui, l'homme **transforme** la nature et **se transforme** lui-même.
- **Points d'attention** : l'araignée et l'abeille, l'architecte, le **résultat idéal** existant d'abord dans la tête.
- **Enjeu** : fonder le travail comme **essence** de l'homme.

Texte 3 — Marx, *Manuscrits de 1844*, « Le travail aliéné »

- **Thème** : les **formes de l'aliénation** du travailleur.
- **Thèse** : dans le capitalisme, l'ouvrier est **dépossédé** de son produit, de son activité et de son essence.

- **Points d'attention** : le produit comme **puissance étrangère**, le travail **extérieur**, l'ouvrier « chez lui » **hors** du travail.
- **Enjeu** : montrer que **le travail peut déshumaniser**.

Texte 4 — Arendt, *Condition de l'homme moderne*, prologue

- **Thème** : l'automatisation et la **société de travailleurs**.
- **Thèse** : la société est menacée par une **libération du travail** qui la laisse **sans autre activité** que le travail lui-même.
- **Enjeu** : repenser les activités **supérieures** (œuvre, action) et la **valeur** du travail.

Texte 5 — Locke, *Second traité du gouvernement civil*, chap. V

- **Thème** : l'**origine** de la propriété.
- **Thèse** : chacun est propriétaire de sa **personne**, donc de son **travail**, et s'approprie ce à quoi il **mêle** son travail, dans les limites de la **suffisance** et du **non-gaspillage**.
- **Points d'attention** : état de **nature**, communauté originelle, **monnaie**.
- **Enjeu** : fonder un **droit de propriété** sans passer par le **souverain**.

Texte 6 — Nietzsche, *Aurore*, § 173 (« Éloge du travail »)

- **Thème** : les **arrière-pensées** de la valorisation du travail.
- **Thèse** : la **louange du travail** cache la peur de l'individu libre : le travail est une **police** qui entrave la **raison** et le **goût de l'indépendance**.
- **Enjeu** : dénoncer un **discours de pouvoir** sur le travail.

Texte 7 — Weil, *Réflexions sur les causes de la liberté et de l'oppression sociale*

- **Thème** : la **liberté** dans le travail.
- **Thèse** : la liberté véritable est un rapport entre la **pensée** et l'**action** ; l'oppression naît de la **séparation** entre ceux qui pensent et ceux qui exécutent.
- **Enjeu** : imaginer une **organisation** qui restitue la pensée au travail.

Texte 8 — Smith, *La Richesse des nations*, livre V (division du travail et instruction)

- **Thème** : les **effets** de la division du travail sur l'ouvrier.
- **Thèse** : la spécialisation **abrutit** ; l'**instruction publique** doit compenser.
- **Points d'attention** : le **paradoxe** d'un défenseur de la division du travail qui en dénonce les coûts humains.
- **Enjeu** : concilier **efficacité** et **dignité**.

Autres textes à travailler : Rousseau, *Discours sur l'inégalité* (propriété) ; Aristote, *Politique*, I (les navettes) ; Kant, *Critique de la faculté de juger*, § 43 (travail et jeu) ; Lafargue, *Le Droit à la paresse* ; Russell, *Éloge de l'oisiveté* ; Simondon, *Du mode d'existence des objets techniques* ; Dejours, *Souffrance en France* ; Sennett, *L'Homme artisan*.

Méthode, pièges à éviter et auto-évaluation

A. Méthode de la dissertation sur le travail

1. **Analyser les termes du sujet** : commencer par **définir** « **travail** » dans l'énoncé (effort, transformation, emploi, œuvre). Repérer les **autres mots-clés** (aliénation, propriété, loisir, technique) et les **présupposés** (« se passer du travail » suppose que le travail est une **contrainte**).
2. **Dégager le problème** : une bonne problématique naît d'une **tension** entre deux évidences (le travail libère / le travail aliène). Elle prend la forme d'une **question** précise, non d'une reformulation du sujet.
3. **Construire le plan** autour de **thèses discutées**, non d'un catalogue d'auteurs. Un plan **dialectique** (oui / non / dépassement) convient à la plupart des sujets ; un plan **progressif** convient aux sujets qui demandent de **clarifier** une notion.
4. **Rédiger l'introduction** (amorce, définitions, problème, annonce du plan), en **une page** au plus.
5. **Développer** : chaque partie a une **idée directrice**, un **argument**, un **exemple précis** et un **auteur au service** de l'argument, puis une **mini-conclusion** qui prépare la **transition**.
6. **Conclure** : donner la **réponse** à la question posée (sans redire tout le devoir) et, si possible, **ouvrir** vers une question voisine.

Exemple d'introduction pour « Le travail est-il aliénant ou libérateur ? » :

*On imagine volontiers le travail comme une **contrainte** : on dit qu'on « gagne sa vie » à la sueur de son front. Pourtant, c'est aussi par le travail que l'homme transforme la nature, se forme et se reconnaît dans ses œuvres. Le travail est-il alors ce qui **libère** l'homme de la nécessité et de l'ignorance, ou ce qui l'**aliène**, c'est-à-dire le rend étranger à son produit, à son activité et à lui-même ? Nous verrons d'abord en quoi le travail **libère**, puis en quoi l'organisation moderne du travail **aliène**, avant de montrer que la réponse dépend des **conditions** dans lesquelles on travaille : autonomie, sens, reconnaissance.*

B. Méthode de l'explication de texte

1. **Lire** deux fois le texte ; repérer les **mots-clés**, les **connecteurs logiques** (car, donc, mais) et les **exemples**.
2. **Formuler le thème, la question et la thèse** en une phrase chacun.
3. **Dégager le mouvement** : découper en **étapes** logiques (pas en paragraphes mécaniques), chacune avec son **rôle argumentatif**.
4. **Expliquer pas à pas** : reformuler, définir les **concepts**, justifier les **exemples**, situer chaque idée dans le **raisonnement**.
5. **Situer et discuter** : rattacher le texte à la **question du cours** et à d'autres auteurs, dégager son **intérêt philosophique** et ses **limites** éventuelles.

Une explication n'est **ni un résumé**, ni une **paraphrase**, ni une **dissertation** sur le thème du texte : elle reste **fidèle au texte** tout en l'éclairant par les concepts du cours.

C. Les dix pièges les plus fréquents

1. **Confondre travail et emploi** : le travail domestique, artisanal ou bénévole est du travail.
2. **Ne pas définir « travail »** au début du devoir : c'est le **piège numéro un**.
3. **Réduire le travail** à l'usine ou au travail **manuel**.
4. **Faire de Marx un ennemi du travail** : il en fait l'**essence** de l'homme et critique le travail **aliéné**, capitaliste.
5. **Attribuer à Hegel** un éloge naïf : la libération de l'esclave passe par la **crainte** et la **servitude**.
6. **Ignorer la traduction d'Arendt** : « travail » y traduit souvent **labeur**, distinct de l'**œuvre**.
7. **Oublier les limites de Locke** (suffisance, non-gaspillage) et **réduire Proudhon** à sa formule (« la propriété, c'est le vol »).
8. **Confondre oisiveté et loisir** : le loisir grec (*skholè*) est un temps **actif** de pensée et de politique.
9. **Citer des chiffres ou des faits d'actualité** sans les **nuancer** (automatisation, grande démission).
10. **Empiler les auteurs sans problème** : un auteur n'est utile que s'il sert une **thèse** dans une discussion.

D. Questions d'auto-évaluation

Cherchez d'abord à répondre **sans regarder** ; vérifiez ensuite avec les éléments de réponse.

Question	Éléments de réponse
Quels sont les principaux sens du mot « travail » ?	Effort et peine ; activité de transformation ; emploi rémunéré ; œuvre ; processus (travail de deuil) ; grandeur physique
Quelle est la différence entre labeur, œuvre et action (Arendt) ?	Labeur : besoins vitaux, sans trace durable ; œuvre : monde d'objets durables ; action : activité politique entre égaux
Que distingue poièsis et praxis ?	La production a sa fin hors d'elle-même ; l'action a sa fin en elle-même (Aristote)
Que montre Marx avec l' abeille et l'architecte ?	Le travail humain suppose un projet préalable et une volonté
Pourquoi, chez Hegel, le travail libère-t-il l'esclave ?	Il forme la chose, permet de se reconnaître dans son œuvre et retarde le désir
Pourquoi Aristote juge-t-il le travail incompatible avec la vie libre ?	Il est lié à la nécessité et prend le temps du loisir (vertu, politique)
Que reproche Nietzsche à l' éloge du travail ?	Il cache la peur de la liberté ; le travail est une police
Quelles sont les quatre formes d'aliénation chez Marx ?	Par rapport au produit , à l' activité , à l' essence de l'homme, aux autres hommes

Question	Éléments de réponse
Qu'est-ce que le taylorisme et pourquoi Weil le critique-t-elle ?	Séparation conception / exécution ; l'ouvrier ne pense plus ce qu'il fait
Que sont les solidarités mécanique et organique ?	Ressemblance des individus / interdépendance de fonctions différentes (Durkheim)
Quels sont les avantages et les limites de la division du travail chez Smith ?	Productivité (habileté, temps, machines) ; risque d' abrutissement
Quel est l' argument de Locke ? Quelles sont ses limites ?	Le travail ajoute à la chose ; on doit laisser autant et d'aussi bonne qualité aux autres et ne pas gaspiller
Que signifie « la propriété, c'est le vol » ?	Le propriétaire perçoit un revenu sans travailler ; Proudhon distingue possession et propriété
Quelle objection Nozick fait-il à Locke ?	Pourquoi mêler son travail donnerait-il un droit sur la chose (le jus de tomate) ?
Qu'est-ce que la plus-value ?	Part de travail non payé appropriée par le capitaliste (Marx)
Pourquoi Lafargue défend-il la paresse ?	Les machines permettent de réduire le travail ; la « folie du travail » entretient la misère
Que craint Arendt d'une société de travailleurs sans travail ?	Une société qui n'a plus d'autre valeur que le travail au moment où il disparaît
Pourquoi, pour Aristote, le loisir est-il la fin ?	On travaille pour avoir le loisir , lieu de la vertu et de la pensée
Quelles sont les fonctions latentes de l'emploi (Jahoda) ?	Structure du temps , contacts sociaux, but collectif, statut , activité régulière
Qu'oppose Simondon à l'aliénation technique ?	Une culture technique qui reconnaisse la machine comme réalité humaine
Quels sont les deux jugements de reconnaissance chez Dejours ?	Jugement d' utilité (hiérarchie, clients) et jugement de beauté (pairs)
Que décrit Han avec la société de la performance ?	Passage du « tu dois » au « tu peux » : auto-exploitation et épuisement
Qu'appelle-t-on bullshit jobs (Graeber) ?	Emplois que leurs titulaires jugent inutiles
Que veut dire « le travail n'est pas une marchandise » ?	Le travail engage la personne ; Polanyi parle de marchandise fictive , la Déclaration de Philadelphie (1944) l'affirme

E. Pour aller plus loin

- **Textes classiques** : Aristote, *Politique* ; Locke, *Second traité du gouvernement civil* ; Rousseau, *Discours sur l'inégalité* ; Smith, *La Richesse des nations* ; Hegel, *Phénoménologie de l'esprit* ; Marx, *Manuscrits de 1844* et *Le Capital* (livre I) ; Nietzsche, *Aurore*.
- **Critique de la société du travail** : Lafargue, *Le Droit à la paresse* ; Russell, *Éloge de l'oisiveté* ; Arendt, *Condition de l'homme moderne* ; Gorz, *Métamorphoses du travail* ; Krisis, *Manifeste contre le travail*.
- **Organisation et vécu du travail** : Weil, *La Condition ouvrière* ; Durkheim, *De la division du travail social* ; Dejours, *Souffrance en France* ; Sennett, *L'Homme artisan* ; Crawford, *Éloge du carburateur*.
- **Technique et travail contemporain** : Simondon, *Du mode d'existence des objets techniques* ; Ellul, *La Technique ou l'enjeu du siècle* ; Han, *La Société de la fatigue* ; Graeber, *Bullshit Jobs* ; Casilli, *En attendant les robots*.